Nausicaä de Hayao Miyazaki 1984



Genre: écolobeigne poétique

Scénar: mille ans avant cette histoire, une forêt toxique a envahi la planète à cause des pollutions humaines. Les survivants s'organisent en utilisant ce que la nature veut bien leur prêter, en particulier le vent et l'eau. Mais des soldats venus d'une autre contrée viennent réveiller un vieux démon tenace: la Guerre.

Miyazaki s'est tout d'abord entouré d'excellents musiciens pour une douce B. O. entre aventure et onirisme qui crée un cadre sonore autour de toutes ces créatures étranges, minuscules ou géantes, mais jamais malveillantes. Entre futur post-apocalyptique et reconquête de la vie par des moyens naturels,

entre prophéties mystiques et réalisme écologiste, l'homme-personnage continue à vouloir se prendre pour Dieu avec armes et volonté de domination, c'est, on s'en doute, à ses risques et périls... Les clins d'oeil scénaristiques aux énergies renouvelables, au recyclage, ne sont qu'un aperçu qui attend les amateurs de la bande à **Ghibli**, le meilleur est à venir. En attendant, après des débuts un peu plus anecdotiques (*Horus*, *Cagliostro*...), **Miyazaki** s'impose dans le long-métrage d'animation avec un film superbe de virtuosité graphique qui n'a pas pris une ride et qui ravira petits et grands, et même les moyens d'abord.

Bonus: d'abord on a droit à huit minutes de bandes-annonces et tout le toutim comme d'habitude strictement inutiles, mais aussi un doc scénarisé et marrant de trente minutes sur la genèse du studio qui naît officiellement après la sortie de ce film.

© GED Ω - 11/06 2012

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.